

# YATTERMAN [Yattaman]

JAPON | JAPAN 2009 119 min. HD VERSION ORIGINALE JAPONAISE AVEC SOUS-TITRES EN ANGLAIS

RÉALISATEUR | DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO | WRITER Masashi Sogo INTERPRÈTES | CAST Sho Sakurai, Saki Fukuda, Kyoko Fukada, Kendo Kobayashi, Katsuhisa Namase  
PRODUCTEUR | PRODUCER Yoshinori Chiba DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR Nikkatsu WEB www.yatterman-movie.com



"A WILD, GOOFY, UNAPOLOGETICALLY ENTERTAINING ROMP"

— MARK SCHILLING, JAPAN TIMES



## En présence du producteur YOSHINORI CHIBA

Comme une explosion phosphorescente frappant vos neurones à la vitesse d'un TGV tout en stimulant vos capacités sensorielles à l'extrême, **YATTERMAN** est beaucoup plus futé qu'on ne pourrait le croire et vous allongera en moins de deux. Provenant des années 70, la version originale de Yatterman était un dessin animé pour la télé un peu bizarre, considéré légèrement subversif et trash pour l'époque. Toutes les semaines, Gan, le propriétaire d'une boutique de jouets, et sa sublime complice, Ai, combattaient les Doronbo. Ces derniers étaient menés par la dangereuse Doronjo et ses assistants, Tonzra, un monsieur muscle doté d'un nez de cochon, et Boyacky, un robot génial au faciès de rat. L'enjeu de leur lutte sans fin : les pièces d'une pierre mystique en forme de crâne... Chaque semaine, les Doronbo perdaient (habituellement par leur incompetence), puis on se retrouvait avec une sorte de champignon atomique, suivi de la danse Yatterman de Gan et Ai et toute cette bande se regroupait la semaine suivante pour nous refaire le coup.

Reprenant ces éléments de base, Takashi Miike leur injecte une bonne dose autoréférentielle agrémentée de CGI réussi, rivalisant avec tout ce qu'Hollywood nous propose ces dernières années. Se taper **YATTERMAN** est le summum du bonbon pour les yeux, saturant la rétine à coup sûr. Du sushi agressif, le club des Funny Bunny, des nichons-missiles, deux robots fondant l'un pour l'autre et se frottant le métal en plein combat, toutes les écolières du Japon dans un tas, **YATTERMAN** offre du nouveau et de la folie à chaque image. Le bouillonnement d'idées de Miike est habituellement difficile à contenir, mais dans ce cas-ci, on se retrouve pratiquement avec un geyser de créativité. Cependant, le cœur de l'entreprise est Doronjo, interprétée par Kyoko Fukada du fameux **KAMIKAZE GIRLS**, adorant apporter le mal parce que... c'est un génie! Il faut bien occuper ses temps libres non? Mais Fukada amène également une maturité à son personnage caricatural et maintient son côté humain.

Ce film est pour toute la famille tout en demeurant un Miike pur jus. En utilisant la répétition présente dans la série originale, Miike nous démontre que ce sont nos gestes répétitifs qui conservent notre immaturité et rebutent notre évolution, tout en étant une protection contre notre monde difficile. Et dans un monde qui s'embourbe rapidement, il est toujours rassurant d'avoir la présence d'un adulte pour venir nous dire que peu importe ce que l'on fait, tout ira bien.

—TRADUCTION: PATRICK LAMBERT

## Hosted by producer YOSHINORI CHIBA

A massive dayglo blast that hits your brain like a bullet train and kickstarts your pleasure centres, **YATTERMAN** is far smarter than it has any right to be and it pops the pip all over your pipple. The original Yatterman was a goofy '70s television anime considered slightly risque and trashy for the times. Every week, toy-shop owner Gan and his cute assistant Ai battled the evil Doronbo gang, led by femme fatale Doronjo and her assistants—pig-nosed muscleman Tonzra and rat-faced mecha genius Boyacky—for pieces of the mystical skull stone, and every week the Doronbo gang failed (usually due to incompetence). Then there was a mushroom cloud, Gan and Ai did their Yatterman dance and the gang regrouped the following week to do it all over again.

Takashi Miike takes these basic elements and injects a heaping helping of self-awareness, and some razor-sharp CGI that's far better looking than anything Hollywood is putting out these days. Watching **YATTERMAN** is like getting Candyland poured in your eyes. Attack sushi, the Funny Bunny Club, Titty Missiles, two mecha getting hot for each other and humping in the middle of a battle, a pile of all the schoolgirls in Japan—**YATTERMAN** offers up something shiny, new and nutty in every frame. Miike's idea-cup is more than overflowing—in this flick it's practically a geyser. The heart of the movie, however, is Doronjo, played by Kyoko Fukada, the sugar princess from **KAMIKAZE GIRLS**. She's a preening, prancing, pretty-pony prima donna who just loves to be evil because, well, she's a genius. What else is she going to do? But Fukada also brings adult shading to her cartoon character and maintains her essential humanity.

This flick is kid-friendly but a Miike movie through and through. By embracing the repetitive nature of the original show, Miike's telling us that it's the things we do over and over again that keep us immature and stop us from growing up, but they're also our protection against a tough old world. And in a world that feels like it's rapidly spinning down the toilet, it's nice to have an adult come in the room and tell us, hey, don't worry, no matter what we do, everything's going to be just fine. —SUBWAY CINEMA